

l'écroyait entrevoir des trésors... et cette trappe béante et noire lui semblait une tombe ouverte...

— Il... fait... chaud !... bégaya Rouvenac, la langue épaisse...

XVII.

Qui pourrait dire les pensées qui passaient en ce moment dans le cerveau des convives du perceuteur ? les tentations fascinatrices qui allumaient le sang de leurs veines ?...

Quelle force, quelle puissance surnaturelle, défendait contre leurs passions féroces la frêle vie de Minot ? Quel bouclier protégeait l'insecte contre les vautours affamés ?

Pourtant il y avait quelque chose !... Oui !... car les deux buveurs tremblaient. Ils n'osaient lever les yeux...

Était-ce le commandement de Dieu gravé par Moïse sur les tables de la loi : " Tu ne tueras point ? "

Ou bien ce rempart intangible du respect humain qui se dresse entre l'acte des mains et les audaces des consciences ?...

Ou bien seulement la peur de se comprendre, et celle de se trahir ?...

Tentations soudaines qui allument dans les âmes les terribles incendies qui dévorent, en une heure, la vertu de toute la vie, quels démons vous forgent en enfer et vous lancent sur le monde ?

En ce moment ils tourbillonnaient en sarabandes folles dans la pénombre de la salle, ces démons redoutables...

Ils faisaient miroiter à leurs yeux éblouis des visions irrésistibles...

À l'oreille de l'un ils murmuraient : — De l'or et du plaisir !...

À celle de l'autre : — Du pouvoir !...

On entendit une chute sourde.

— Ah ! mes amis ! à moi ! ma chandelle s'est éteinte ! cria de la cave le petit perceuteur. Je suis mort !

Ils se levèrent d'un bond simultanément... Pour la première fois leurs regards se croisèrent... Ce fut une seconde... ce fut assez !... — Une étincelle met le feu à une poudrière.

Ils descendirent en trébuchant... se guidèrent, à tâtons, vers leur hôte tombé...

Quelques cris étouffés sortirent de la cave... Puis la trappe fut refermée...

" Maintenant, part à deux ! " chantèrent en chœur les génies infernaux, qui dansaient toujours parmi les bouteilles vides et les meubles ouverts.

Or il arriva que, le lendemain matin, un paysan, le meunier de Mailly, Pierre Ortaillaud, vint frapper à la porte du perceuteur pour lui emprunter de l'argent.

Ce meunier, à cause d'une concurrence qui s'était établie dans une commune voisine, faisait, depuis deux ans, d'assez tristes affaires. Déjà il avait eu recours à Minot, et les lourds intérêts qu'il lui fallait payer, pour un premier emprunt, ne facilitaient pas son commerce. Il ne se dissimulait pas qu'en demandant une nouvelle avance, il s'exposait à des exigences croissantes de la part de son prêteur. Il s'attendait à de dures conditions, et, tout en frappant, il maudissait l'usurier qu'il venait implorer.

Naturellement la porte ne s'ouvrit pas.

Il attendit et frappa de nouveau ; car souvent, comme nous l'avons vu, Minot faisait attendre ses visiteurs. Puis, voyant qu'il n'obtenait aucune réponse, il s'assit devant la maison sur un vieux banc de pierre et se de-

manda s'il s'en retournerait, ou bien s'il attendrait là le retour du perceuteur ; ou bien encore, s'il irait jusqu'à Savignac, voir quelques amis et passer une heure ou deux.

S'en retourner l'ennuyait, car Mailly était encore à deux lieues de Savignac, l'aller et le retour prenaient une demi-journée, et, s'il revenait sans avoir vu le perceuteur, il lui faudrait recommencer le lendemain la même course. Il eut plus volontiers pris le parti d'aller à Savignac. Mais si le perceuteur était en tournée ? s'il ne devait pas rentrer de tout le jour ?...

Il se dirigea vers le fond du jardin où était l'écurie du perceuteur.

" Si Minot a pris son cheval, se dit-il, je ne l'attendrai pas ; car ce sera la preuve qu'il ne rentrera pas de longtemps. "

Le cheval hennit, aussitôt qu'il vit s'ouvrir la porte de l'écurie ; et, au moment où le meunier allait repousser cette porte, la bête hennit une seconde fois, comme pour une sorte d'appel.

Le meunier entra dans l'écurie et s'approcha du cheval.

Il vit le râtelier vide et comprit que l'animal réclamait sa provende... À neuf heures ? — Oui, il était neuf heures, car le meunier tira de son gousset sa grosse montre d'argent. — À neuf heures ! un cheval à jeun ! Cela lui parut bizarre. Il jeta quelques poignées de foin dans le râtelier, fit le tour du jardin, et, ne voyant paraître personne, retourna frapper à la porte de la maison. Même il s'aventura jusqu'à secouer le loquet. La porte céda, et, en s'ouvrant, lui laissa voir la salle en désordre, les reliefs du souper sur lesquels tourbillonnaient en bourdonnant un essaim de mouches.

— Hé ! monsieur Minot, fit-il.

Ne recevant pas de réponse, il entra et regarda ce logis, si hermétiquement clos d'ordinaire, qui se trouvait tout à coup ouvert à tous venants. Puis, remarquant les verres à moitié pleins et les bouteilles vides : " Bon ! pensa-t-il, Minot se sera grisé avec des amis ! Sans doute il dort à présent. "

Et, s'approchant de la table, il choqua un verre avec un couteau.

Le vin qui remplissait à demi ce verre avait une belle couleur et gardait encore un reste de parfum. La bouteille voisine du verre était coiffée d'un vieux bouchon fleuri de cette végétation poudreuse des caves, qui séduit les buveurs.

Machinalement le meunier vida le verre et le remplit.

Quelques fruits restaient à portée de ses mains... il y mordit.

Puis enfin : " Il faut que Minot soit ivre-mort, pensa-t-il, voici dix heures. "

— Eh ! monsieur Minot ! je vais tout boire et tout manger, si vous n'arrivez pas !

Le meunier se dirigea vers la chambre à coucher du perceuteur et vit que le lit n'avait pas été défait. Étonné, ne sachant plus que conclure, il vint à la salle, cherchant du regard tous les indices qui pourraient l'éclairer.

Alors seulement il aperçut un autre désordre que celui des reliefs d'un joyeux souper. Un des tiroirs du bureau était entr'ouvert, la clef pendait à la serrure du secrétaire.

L'inquiétude le prit, et sa première pensée fut de s'en aller. Puis, par réflexion, il s'encouragea à conti-